

## ARTS ET SPECTACLES

## ADAD HANNAH

## En quête de six personnages



JÉRÔME DELGADO

**COUP DE COEUR**  
ARTS VISUELS  
COLLABORATION SPÉCIALE

Une image vaut mille mots, dit-on. Pour l'artiste montréalais Adad Hannah, il y en a une qui lui a valu mille interrogations (et 18 mois de travail). Au point d'en devenir obsédé, de la disséquer comme un détective enquête sur un cadavre. Et d'en faire une oeuvre.

Résultat : *Cuba Still (Remake)*, installation vidéo, complexe et fascinante, dévoilée en septembre lors du 9<sup>e</sup> Mois de la photo. Présentée en solo à la galerie B-312, elle a sans doute été un des moments forts de ce Mois, inégal peut-être, mais quand même un des meilleurs des dernières années.

La photo à l'origine de cette oeuvre possède une indéniable aura de mystère. Dénichée dans le quartier chinois de La Havane, achetée « comme on achète une carte postale », dit Hannah, elle a peu à voir avec Cuba ou avec la Chine. Anonyme et non datée, l'image réunit six personnages sans lien apparent (chacun est dans sa bulle), dans un lieu ambigu.

L'allure « années 50 » et le glamour du personnage central (une



PHOTO ROBERT MAILLOUX, LA PRESSE ©

Sans galerie, absent des musées, Adad Hannah a marqué des points cet automne. *Cuba Still* fera ainsi partie l'été prochain d'une expo majeure sur la photographie mise en scène, au Musée des beaux-arts du Canada.

femme sur une estrade) font dire à Adad Hannah qu'il s'agit d'une publicité pour un film.

« C'est ce que j'imagine. En tout cas, c'est la photo parfaite pour ex-

De Cuba à la Corée, l'image a non seulement pris d'autres visages, elle s'est mise à bouger. La photo est devenue vidéo. Mais de la vidéo bien particulière, avec des images quasi

« On voit d'abord mes personnages comme des acteurs. Après un moment, on les voit comme des personnes vivantes qui respirent. C'est comme observer la vie. »

périmenter, dit-il. Elle est une image répertoire par ses personnages archétypaux : la blonde, le vieux, le musicien... On dirait un film américain qui veut faire européen, le bérret, le chandail à rayures, le troubadour. »

Cette image anodine est devenue *Cuba Still (Remake)*, installation à six projecteurs — un par personnage. Six sources de lumière, mais un seul écran. L'artiste a reconstitué la scène originale, au millimètre près, avec ses propres modèles, dans un espace-temps contemporain et... asiatique. C'est en Corée qu'Adad Hannah est allé la fabriquer.

arrêtées. Ce va-et-vient entre deux disciplines constitue d'ailleurs la signature Hannah.

Les images ne défilent pas en ralenti, mais « en temps réel », souligne l'artiste. Ce sont les personnages qui sont immobiles. Les oeuvres de sa série la plus connue, *Stills*, sont comme des tableaux vivants... virtuels.

Avec une caméra fixe et sous un seul plan, fixe aussi, Hannah filme ses modèles dans des poses parfois peu évidentes (le corps est comme en suspension). Il en ainsi de *Cuba Still*.

« La vidéo n'est qu'un médium, je

me rapproche plus de la photographie ou de la performance, croit-il. Mais j'essaie de bousculer la perception qu'on a de la photographie, moment à partir duquel il y a un avant et un après. Ainsi, on voit mes modèles respirer, mais l'action n'avance pas. »

Originnaire, pour ainsi dire, des Caraïbes, formée en Corée et lancée à Montréal, *Cuba Still* est à l'image de son auteur, nomade et instable.

Né à New York, élevé en partie à Vancouver et devenu montréalais en 2001, Adad Hannah baigne très tôt dans le milieu artistique. « Je fais des performances depuis que j'ai 2 ans », dit cet enfant de clowns en montrant ses archives familiales. Son meilleur souvenir : pédaler sur un monocycle.

« C'est au Festival d'été de Québec, dit-il avec le sourire, que j'ai fait mon premier spectacle seul. Je devais avoir 12 ou 13 ans. »

Son passé de troubadour, il l'évoque fièrement. « Mais ce n'est pas la première chose que je dis quand je rencontre quelqu'un », assure-t-il.

## TOP 5 ARTS VISUELS

*Cuba Still (Remake)*  
d'Adad Hannah (galerie B-312)

*Maclean* (galerie Roger Bellemare)

*William Kentridge*  
(Musée d'art contemporain)

*Tracer, retracer*  
(galerie Leonard et Bina Ellen)

*Sous le soleil, exactement*  
(Musée des beaux-arts de Montréal)

— Jérôme Delgado

Son passage du cirque à l'art contemporain, il l'explique simplement.

« À 16 ans, j'ai décidé que j'en avais assez. Un jour, tu te tannes que ta mère vienne te chercher à l'école habillée en clown. » S'ensuit le parcours classique : école d'art, expériences entre amis, premières oeuvres (de la performance) et, enfin, maîtrise à l'Université Concordia.

L'univers du cirque reste aujourd'hui palpable avec ce côté performatif qu'il impose à ses modèles et l'évocation du tableau vivant. Pour Adad Hannah, c'est une façon d'il-lustrer la vie.

« J'aime l'effet des *Stills*. On voit d'abord mes personnages comme des acteurs. Après un moment, on les voit comme des personnes vivantes qui respirent. C'est comme observer la vie. »

Sans galerie, absent des musées, Adad Hannah a marqué des points cet automne. *Cuba Still* fera ainsi partie l'été prochain d'une expo majeure sur la photographie mise en scène, au Musée des beaux-arts du Canada. Hannah se retrouvera aussi côtés des Jeff Wall, Duane Michals et Cindy Sherman.

Et peut-être que son prochain projet, autour des *Bourgeois de Calais* de Rodin, lui offrira un premier solo dans un musée. Un projet qu'il le ramènera à Séoul. « On y trouve un exemplaire des *Bourgeois*. Je me demande ce qu'il signifie pour les Coréens », dit celui qui parcourra le monde à la poursuite de la célèbre sculpture... à six personnages.

## SES COUPS DE COEUR

MUSIQUE : The Arcade Fire

MUSIQUE : M.I.A.

CINÉMA : *Tarnation*  
de Jonathan Caouette

CINÉMA : *Kung Fu Hustle*  
de Stephen Chow

EXPO : Tim Hawkinson  
au Whitney Museum de New York